## CAP BETON

Le choc. La bulle d'accueil cernée par des empilements de plaques de béton géantes. L'échangeur qui offrait l'une des rares zones de circulation fluide remplacé par un énième rond-point et des routes étroites. Et du béton, toujours plus de béton… Pendant les dernières municipales, Monsieur D'Ettore présentait un tout autre projet. Souvenez-vous de la plaquette « *Ambition 2020* », sans rapport avec cette projection mégal omaniaque. Le maire craignait-il d'effrayer ses concitoyens, et ainsi de compromettre sa réélection ?

**Au secours fuyons !** Ce qu'il nomme « coquillages » ressemble à s'y méprendre à de monstrueux camemberts coulants, qui ne peuvent en aucun cas « *garantir la cohérence architecturale environnementale et la parfaite intégration des nouveaux aménagements au tissu urbain existant* (sic). » En quoi ces constructions respectent-elles l'identité du style Languedocien édifié par Jean Le Couteur ?

**Le maire se moque du monde l**orsqu'il ose affirmer que les nouvelles voies routières vont sécuriser la circulation, alors qu'en supprimant l'échangeur routier à deux niveaux, des centaines de véhicules bloqués dans ce cul de sac créeront des embouteillages indescriptibles.

Pour les résidents des alentours, point de repos du matin au soir puisqu'ils subiront, sans interruption, bruit et pollution, ainsi que des vues plongeantes sur leurs habitations. Encore un mensonge concernant les parkings de la bulle d'accueil qui n'auraient pas d'utilité à cause de leur déconnection avec le Port, alors que ces parkings sont très fréquentés l'été et qu'un tunnel les relie directement à l'avenue des Sergents.

En bref, ces images en trois dimensions donnent l'impression de découvrir un immense parc d'attraction bien loin du fantasme de la « montée en gamme » de notre station. Agde risque au contraire de tomber très bas : D'Ettore s'était bien engagé, dans sa brochure électorale, de ne pas souscrire d'endettement supplémentaire pour la réalisation de ses projets. Mais à l'heure actuelle, 35 millions d'euros d'investissements ont été votés, pour lesquels la commune devra emprunter et faire exploser la dette à 110 millions d'euros. Plus grave, aucun plan de rentabilité n'a été présenté : Monsieur D'Ettore le chiffre « *en gros* » et « *à la louche* » pour « *retomber sur ses pattes* » en 15 ans. Il est question de vendre les terrains municipaux qui entourent la bulle pour en tirer une « *somme conséquente* » qui « *permettra de financer en grande partie le projet.* » Nous voilà bien peu rassurés, semblable refrain sur la rentabilité et le budget ayant déjà été entonné pour :

**La Cité de l'eau :**
départ 7,9 millions d'euros : arrivée à 22 millions !
**Les quais du Centre Port :**
départ 1,6 millions d'euros…….arrivée à 10 millions !
**Le Moulin des Evêques :**
départ 1,7 millions d'euros……arrivée à 4,8 millions !
**L'agrandissement du golf :**
départ 2,4 millions d'euros…….arrivée à 5,2 millions !
**L'office du tourisme :**
départ 2,5 millions d'euros……...arrivée à 4,9 millions !
**La future entrée du Cap :**
départ 35 millions d'euros…….arrivée à ?? millions ?

La facture de la quasi totalité des projets ayant au minimum doublé, on peut craindre le pire.

MR

## Passage, passage…

Pour la Xème fois au moins depuis dix ans, notre brillant édile nous a annoncé que les travaux du tunnel sous le passage à niveau actuel, route de Bessan, allaient démarrer ! Coût : 12 millions d'euros HT, durée estimée des travaux, 2 ans. « *C'est un énorme projet, cela va nécessiter l'arrêt des trains pendant 2 jours !* » a dit le maire d'un air pontifiant. « « *Nous allons devoir interrompre le trafic ferroviaire entre l'Espagne et nous !* » a-t-il ajouté, en précisant : « *La ville a obtenu la moitié du coût du chantier grâce à M. Frey* ». Du coup, Frey, bombant le torse, a récité son homélie : Etat 6 millions HT ; Département 2 millions HT ; Communauté d'Agglo 2 millions HT ; Ville d'Agde 2 millions HT. Là les auditeurs ont commencé à comprendre qu'on allait leur faire les poches. Et le maire de clamer : « ce *projet commencera fin 2017 ou au plus tard début 2018. Cela fera taire tous les mauvais esprits qui clament que ce projet est irréalisable !* » Chiche ! Nous parions qu'il coûtera beaucoup plus cher que prévu et qu'en 2020, rien ne sera terminé. Il serait moins cher et plus aisé techniquement d'élargir la petite route qui passe sous la voie à quelques centaines de mètres à l'ouest de la gare…

PA

**BULLETIN D'ADHÉSION à l'Association Le Cactus Agathois**

**NOM** ..... **PRÉNOM** .....

**ADRESSE** .....

**Email :** ..... **Tél. :** .....

je désire adhérer et ainsi m'abonner pour un an (5 numéros) et choisis la formule :

❑15 euros (abonnement) ❑50 euros (abonnement et maxi soutien)

❑100 euros (abonnement et méga soutien)

Envoyer le chèque à l'ordre de : CACTUS AGATHOIS

3, rue de la Maitrise - 34300 Agde Signature obligatoire :

Le Cactus agathois
*Périodique d'informations agathoises*
N°31 2 €
MAI 2016

## L'édito

Ce 31ème numéro de notre journal paraît à un moment où notre ville fait face à deux périls sérieux. D'abord le scandaleux projet d'aménagement de l'entrée du Cap d'Agde, qui va enlaidir la station du Cap et imposer à notre ville un endettement très important. Deuxième sujet, l'avenir du centre historique, aussi important même si tous les Agathois n'en sont pas conscients. Une ville qui n'a pas de centre attractif et vivant est une ville sans âme ni avenir. Le gâchis du centre ville est plus qu'une erreur, c'est un boulet qui tire Agde vers le bas alors qu'elle a un potentiel historique considérable, qu'elle pourrait valoriser à l'instar de villes voisines (Pézenas, Marseillan).

D A

*L'équipe de rédaction*

**Directrice de la publication :**
Dominique ANTONMATTEI
**Dépôt Légal :** Avril 2009
**Date de parution :** Mai 2016
**N°ISSN :** en cours
**Pour tous vos courriers, écrivez-nous à :**
Le Cactus Agathois
3, rue de la Maitrise - 34300 Agde
**ou par mail :**
lecactusagathois@hotmail.fr
Tél. 04 67 21 23 25
*Imprimé à 500 exemplaires sur papier recyclé*

## 15 ans de «politique» du Coeur de ville : le fiasco

Le contrat de ville devrait amener quelques nouveaux subsides de l'Etat en faveur du centre-ville, mais rien ne changera. De nouveaux millions sont annoncés, qui seront dépensés en pure perte par défaut de vision ou d'ambition de la part de notre équipe municipale : Jamais celle-ci n'a anticipé quoi que ce soit pour ce coeur de ville, à l'inverse de ce qu'elle a pu faire pour le Cap ou le Grau. Elle a englouti les aides sans prévoir de budget spécifique pour l'entretien et sans créer de dynamique de développement. Menée depuis 15 ans par la même équipe (voire 20 ans pour S. Frey), cette «politique» de la ville a donné des résultats nullissimes.

**Un fiasco immobilier :** La Sebli, société d'économie mixte créée en 1963 pour, à l'origine, aménager le quartier de la Devèze à Béziers et, surtout, pour développer la station du Cap d'Agde, a depuis 15 ans en charge la réhabilitation du cœur de ville d'Agde. Le rôle de cette SEM n'a jamais été réellement défini, d'où une réalisation minimaliste des objectifs (cent fois modifiés par nos élus) qui lui ont été assignés. Le contrat qui la lie à la ville prend fin en 2017 et les «résultats» sont éloquents : 60 réhabilitations sur les 800 logements «insalubres» qui étaient visés. En 2006, D'Ettore parlait de «plan Marshall» pour le cœur de ville, mais fin 2014, à l'occasion du changement à la tête de la SEBLI (nouveau directeur et nouveau président), il se vantait «d'exiger que les efforts soient plus importants que par le passé».

Depuis, le néant : plus aucune acquisition en vue d'ici la fin de contrat. Oubliant les prises de participation de la ville d'Agde et de l'agglo Hérault Méditerranée (16 % du capital), lorsque la Sebli parle de projets, ils ne concernent que Béziers. Sur son site internet, il n'y a, pour la ville d'Agde, que 8 immeubles en cours de commercialisation (10 logements à réhabiliter pour 660 m2). Quant aux quelques réalisations et améliorations récentes (office du tourisme, échoppes artisanales), on peut, au vu des exemples passés, tout redouter. Avec le temps, le patrimoine architectural est livré aux promoteurs et échappe aux citoyens (immeuble Rigal dit hôtel Richelieu, moulin des évêques...). Faute de suivi, les bâtiments réhabilités sont à nouveau dégradés (immeuble Terrisse, fresque du square Picheire...) et d'autres bâtiments laissés à l'abandon sont voués au squat (immeuble Capelier...)

**Un fiasco social :** les quelques habitants et commerces qui «s'accrochent» encore au centre ville ont bien du courage : c'est devenu un désert urbain s'agissant des services. Le transfert de la mairie en périphérie a été la phase 1 de ce programme de désertification. Imposé par l'étroitesse des locaux, ce transfert aurait pu être limité par la conservation sur place ou la réintégration d'un certain nombre de services; mais ce n'était pas dans l'air du temps. Pire, la municipalité a accentué l'exode par sa volonté de déplacement à la périphérie de la trésorerie et de l'agence pour l'emploi et sa décision de construire une école (école du littoral) dans un secteur inhabité, alors qu'une construction dans les quartiers en développement comme les Cayrets s'imposait. Bien que cela ne dépende pas de la décision même de la municipalité, elle aurait pu freiner la tendance des guichets bancaires à s'excentrer et imposer au moins le maintien de guichets libre service.

La population ne trouvant plus de service à disposition est d'autant plus encline à se loger à l'extérieur. Ne restent plus que quelques irréductibles amoureux des vieilles pierres et ceux qui n'ont pas les moyens de construire ou de louer hors du périmètre central : ainsi on entre dans une spirale de paupérisation du quartier qui n'a pas l'air de gêner outre mesure nos édiles.



CACTUS-MAG 31.indd 2-3 29/05/2016 09:31

**Un fiasco économique et culturel :** faute de clientèle, les commerces ont rapidement périclité, les rues jadis commerçantes (rue de l'Amour, rue Jean Roger...) offrent un spectacle de désolation ; on ne compte plus les commerces (épiceries, poissonneries, boulangeries...) mais aussi les services (banques, pharmacies...), disparus ces dernières années. Le marché du jeudi reste la seule activité qui perdure (jusqu'à quand ?) et encore on n'est même pas fichu de signaler correctement les Halles aux gens de passage.

La politique du tout tourisme menée depuis 15 ans aurait pu, si elle avait été différemment orientée, pallier ces difficultés. Il fallait faire venir les estivants pour consommer en coeur de ville. Pour cela, il fallait préserver et mettre en valeur notre patrimoine (au lieu de faire la promotion de Pézenas) et mettre en place un programme d'accueil et de propreté du centre-ville... or, nous l'avons vu, cela n'était pas (et n'est toujours pas) dans les priorités définies par l'équipe en place. Rien n'est irrémédiable, et un sursaut, de plus en plus improbable, est toujours possible. Mais, ce n'est pas à l'ordre du jour de notre maire : Il attend les aides de l'Etat pour faire...un théâtre de 200 places. Si c'est toute la «politique» qu'il entend développer (en sacrifiant par ailleurs tout ou partie de l'activité de la Maison des Savoirs), on n'est pas sorti de l'auberge : 200 places, cela ne peut correspondre qu'à des spectacles tout à fait confidentiels qui n'ont aucune vocation à déplacer du monde, donc à faire vivre le centre-ville. En deux mots, le véritable «plan Marshall» ne pourra commencer qu'en se débarrassant de ceux qui se sont montrés sans idées, sans projets, tout simplement incapables.

A A

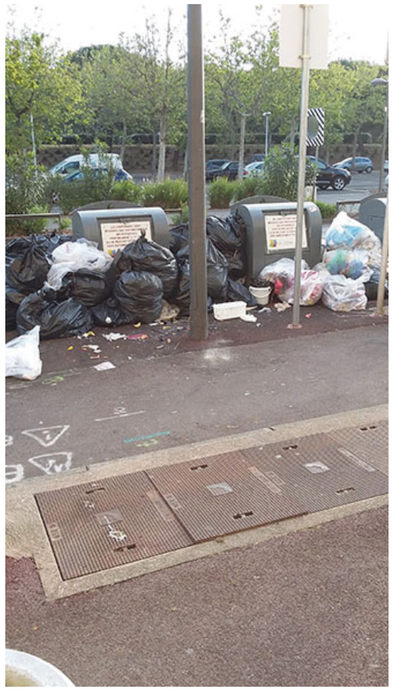
# Les hauts de gamme

On connaît les Hauts de France depuis peu, eh bien maintenant, nous avons les «hauts de gamme» que notre maire veut attirer au Cap d'Agde. Le rêve à plusieurs reprises réitéré se concrétiserait avec l'entrée du Cap qui doit briller de tous ses feux et attirer comme des papillons des touristes hauts de gamme.

Mis à part l'illusion et les vœux pieux, les « hauts de gamme » risquent de ne pas du tout venir au Cap, ni les autres d'ailleurs, qui y dépensent quand même leurs économies. Monsieur le maire compte-t-il attirer les touristes par la vue ou par l'odeur ? Voilà ce que l'on voit et respire avenue des sergents, à l'endroit précis où les hauts de gamme arriveront en sortant du futur casino... Selon les promesses du maire et l'engagement de son 1er adjoint, les poubelles enfouies (lesquelles avaient été mises où elles sont sans consultation des résidents concernés) devaient être déplacées de l'autre côté de la rue, côté parc à voitures…

La première des qualités d'une station touristique, c'est la propreté. Or il faut constater que l'entretien du Cap laisse à désirer. Cela fait deux ans que notre maire nous berce d'illusions : l'allée de la flânerie devait être rénovée et nettoyée, les commerces devaient être transformés et assainis, la fontaine de la place Agde Marine devait l'être aussi, les quais devaient être décapés… Ils restent sales tant les tâches sont incrustées dans des dalles poreuses et de mauvaise qualité, bien que neuves. La deuxième partie des quais du centre port n'a jamais été refaite comme promis, on continue à se tordre les pieds et à trébucher. Monsieur le maire entame et ne finit rien. Monsieur le maire avait pourtant promis lors des comités de quartier que cette partie du vieux port du Cap d'Agde serait rénovée. Entre la louche et les hauts de gamme, entre pipeau et illusions, le maire ne jouera pas longtemps les illusionnistes. Rendez-vous le 2 juin à 18 h pour le comité de quartier du Cap au palais des congrès.

A B



*«Idéal, pour attirer les « hauts de gamme»*

# MIRABEL(LE) ET TAIS TOI ...

## Charité bien ordonnée…

D'après notre maire, la commune subit une perte de plus d'un million d'euros en 7 ans à cause du mauvais emplacement du casino. Grâce à son implantation à l'entrée du Cap, la commune va pouvoir enregistrer des taxes supplémentaires, prétend notre édile. C'est vrai que payer pour pas cher un casino tout neuf à de pauvres nécessiteux comme le groupe Barrière, magnat des casinos dans notre pays, c'est assez original… Un vrai jackpot… Notre maire a si bon cœur…

## Une fois de plus la mairie tourne en rond

La passion de notre édile pour les ronds-points tourne à l'obsession. En guise d'innovation urbanistique, nous allons avoir droit à un nième exemplaire dans le secteur Promenade/avenue du général De Gaulle/ rue Richelieu. Il paraît que cela va *« aider l'activité du cœur de ville »* dixit notre édile *« qui en a bien besoin »*, ajoute-t-il. La faute à qui ? A propos, après 20 commerces en trois ans, un des derniers boulangers du centre historique vient de fermer boutique…. Mais silence radio à la municipalité…

## « A vot'bon cœur, m'sieurs dames ! »

Le fort Brescou continuant à se délabrer, notre édile ne trouve rien de mieux que d'appeler à la générosité publique. Coût de la restauration, 15 millions d'euros, excusez du peu ! Vite, que tous les Agathois cassent leur tirelire ! La mairie ne peut pas financer car sinon elle ne pourrait plus rien payer, avoue le maire. C'est vrai que dépenser 35 millions pour massacrer l'entrée du Cap, ça empêche de faire beaucoup d'autres choses !

## Le mont Saint-Loup, bientôt notre mont chauve !

Le maire va claironnant, que grâce à lui, l'ONF (office national des forêts) dirige un programme de taille des arbres « *La forêt a besoin de respirer, c'est pour son* bien » assure le maire. Ayant massacré, en le submergeant de béton, tout le flanc ouest de notre pauvre volcan éteint, donc incapable de se défendre, il est vrai qu'il sait de quoi il parle… Sauf que, à peine construites, plusieurs de ces nouvelles bâtisses se fissurent et ont tendance à aller de guingois…

## Un juge pour rire

Dans les réunions de quartier, notre édile plastronne volontiers en s'auto-attribuant le titre pompeux de « juge de proximité ». C'est aller très vite en besogne, car si, comme tous les maires, il peut effectivement faire des rappels à l'ordre, convoquer des parents de mineurs, etc… en aucune manière il ne peut se parer du titre de juge… Devant l'air étonné de certains, il s'empresse, il est vrai de rajouter, : « *ce tribunal** *est sous contrôle de la justice et de Mme la Commissaire* ». C'est plus rassurant en le disant…

*autre appellation usurpée

## Voirie municipale : ni quantité, ni qualité…

Toujours dans sa tournée des réunions de quartier, notre fulgurant édile arbore quelques diapos (4 exactement) représentant triomphalement une chaussée ou un trottoir rapetassés. Il n'est pourtant pas certain que l'auditoire exulte, car, à cette allure, il faudra des décennies pour que l'ensemble de la voirie municipale soit correcte.A propos, comment se fait-il que le revêtement de la rue Muratet (composé de petits pavés), quelques mois après qu'il ait été « refait », soit à nouveau complètement déformé et parsemé de trous de plus en plus dangereux pour les voitures, les cyclistes et les piétons ?

## Délinquance : Pinocchio municipal

Toujours au cours des réunions de quartier, notre édile clame que *« La zone à couvrir et identique à la ville de Montpellier et la délinquance dans notre bonne ville d'Agde est inférieure à la moyenne nationale »* se félicite le Maire, *« sauf au centre-ville qui est une zone un peu sensible »*. Tout faux, depuis 15 ans Agde est régulièrement dans le peloton de tête des circonscriptions de police, où les faits constatés (crimes et délits ayant donné lieu à plaintes) sont les plus nombreux. Et elle détient le record des cambriolages…

# COURRIER DES LECTEURS

*…Incroyable que le maire se vante (comme s'il était un pionnier alors qu'il est très retardataire), de prochainement (dit-il…) remplacer l'eau potable très chère qui est utilisée pour le golf d'Agde par de l'eau recyclée que beaucoup de communes utilisent depuis des années*

*XV*



CACTUS-MAG 31.indd 5 29/05/2016 09:31